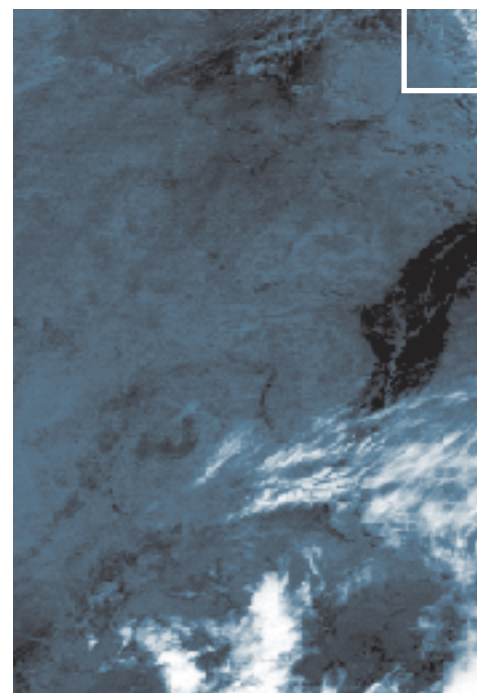
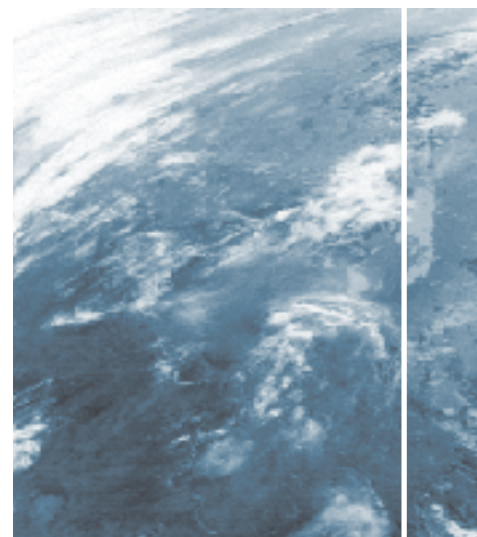
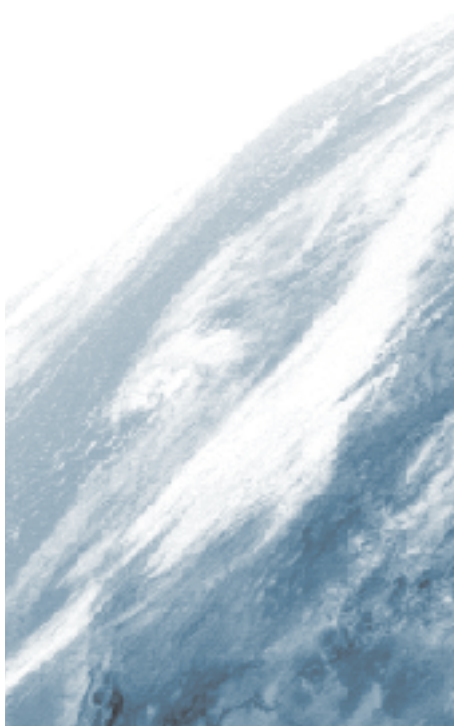


hypothèses & certitudes

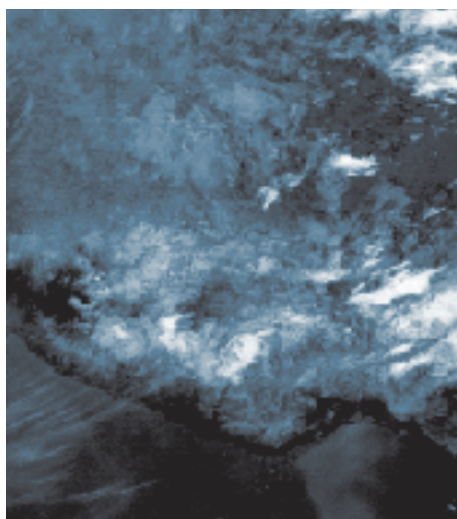
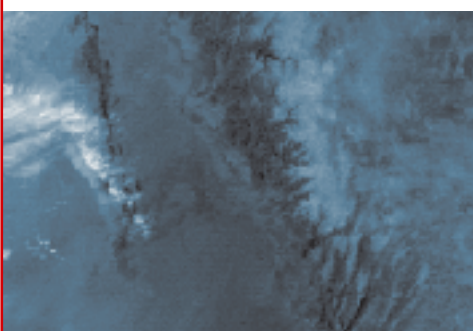
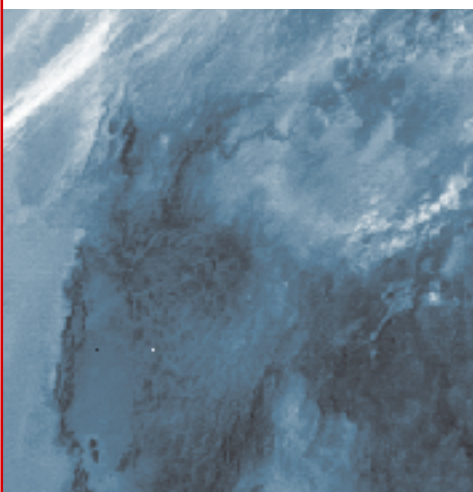
La machine climatique terrestre est extrêmement complexe: nous ne parviendrons jamais à la modéliser exactement, à prévoir son évolution de manière certaine. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas concernés, et qu'il serait inutile de l'étudier, qu'il faut fermer les yeux.

Le climat risque d'être gravement perturbé, et même de "basculer" car certains phénomènes ont des effets multiplicateurs: déforestation, précipitations, fonte des neiges... En les étudiant, les préoccupations des climatologues ne s'effacent pas; au contraire, elles se confirment comme le montrent les derniers rapports de l'IPCC (voir les articles de presse). C'est aussi le devoir des chercheurs de tirer la sonnette d'alarme.

En l'absence de certitudes, des controverses subsistent: jusqu'où la civilisation technique est-elle responsable, et quelle sera l'ampleur des changements climatiques ?



La méthode scientifique, qui veut prouver ce qu'elle avance, est ici bien démunie: elle implique par exemple des expériences reproductibles, réunissant des conditions d'expérience semblables: nous n'avons qu'une planète, et un retour en arrière est impossible. Nous sommes donc amenés à appliquer un principe de précaution, qui consiste à prendre des mesures de sauvegarde du climat non seulement à partir de certitudes, mais aussi à partir de présomptions, comme dans le domaine de la santé.



L'homme n'est pas la seule cause des changements climatiques: les éruptions volcaniques, les variations d'activité solaire en sont aussi. Mais l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre depuis les débuts de l'ère industrielle et l'élévation de la température de la biosphère pendant la même période montrent qu'il en est une cause très importante. Ce qui est également nouveau, c'est la vitesse à laquelle ces changements ont lieu, sans équivalent dans l'histoire du climat.